|  |  |
| --- | --- |
| [8] Τότε δὲ διαπεράσαντες τὸν ποταμὸνἧ ἦν διαβατὸς, εὕρομεν ἀμπέλων χρῆματεράστιον· τὸ μὲν γὰρἀπὸ τῆς γῆς, ὁ στέλεχος αὐτὸς εὐερνὴς καὶ παχύς,τὸ δὲ ἄνω γυναῖκες ἦσαν, ὅσον ἐκ τῶν λαγόνωνἔχουσαιἅπαντα τέλεια– τὴν Δάφνην γράφουσιν τοιαύτην παρ᾽ ἡμῖν ἀποδενδρουμένην ἄρτι τοῦ Ἀπόλλωνος καταλαμβάνοντος. ἀπὸ δὲ τῶν δακτύλων ἄκρωνἐξεφύοντο αὐταῖς οἱ κλάδοικαὶ μεστοὶ ἦσαν βοτρύων. καὶ μὴν καὶ ἐκόμων τὰς κεφαλὰς ἕλιξί τε καὶ φύλλοις καὶ βότρυσι. προσελθόντας δὲ ἡμᾶς ἠσπάζοντο καὶ ἐδεξιοῦντο, αἱ μὲν προϊέμεναι Λύδιον, αἱ δ᾽ Ἰνδικήν,αἱ πλεῖσται δὲ τὴν Ἑλλάδα φωνὴν. καὶ ἐφίλουν δὲ ἡμᾶς τοῖς στόμασιν·ὁ δὲ φιληθεὶς ἐμέθυεν αὐτίκα καὶ ἦν παράφορος. οὐ παρεῖχον μέντοι δρέπεσθαι τοῦ καρποῦ,ἀλλ᾽ ἤλγουν καὶ ἐβόων ἀποσπωμένου. αἱ δὲ καὶ ἐπεθύμουν μίγνυσθαι ἡμῖν · καὶ δύο τινὲς τῶν ἑταίρων πλησιάσαντες αὐταῖςοὐκέτι ἀπελύοντο, ἀλλ᾽ ἐδέδεντοἐκ τῶν αἰδοίων·γὰρ συνεφύοντο καὶ συνερριζοῦντο. καὶ ἤδη οἱ δάκτυλοι αὐτοῖς ἐπεφύκεσαν κλάδοι, καὶ περιπλεκόμενοι ταῖς ἕλιξι ὅσον οὐδέπω καὶ ἔμελλον καρποφορήσειν αὐτοὶ.  [9] καταλιπόντες δὲ αὐτοὺςἐφεύγομεν ἐπὶ ναῦν καὶ τοῖς ἀπολειφθεῖσιν διηγούμεθα ἐλθόντεςτά τε ἄλλα καὶ τὴν ἀμπελομιξίαν  τῶν ἑταίρων. | AlorsAyant traversé le fleuveLà où il était guéable,Nous trouvâmesUne sorte de vigneFantastique :En effet, d’une partA partir de la terre,Le tronc lui-même étaitDe bonne constitution et épais,Et d’autre partEn hautEtaient des femmesTelles qu’A partir des hanches elles avaientToutes les choses accomplies.On décrit DaphnéTelleChez nousTransformée en arbre Précisément Quand Apollon Lui tombe dessus.Depuis l’extrémité des doigtsLeur poussaientDes branchesEt en leur milieuEtaient des grappes.Bien plusElles avaient pour cheveuxSur leurs têtesDes vrilles, des feuilles, et des grappes.A notre arrivéeElles nous accueillaientEt nous saluaientLes unes parlant en Lydien,Les autres en Indien,La plupart En langue grecque.Et elles nous embrassaientSur la bouche.Et l’être aimé s’enivraitAussitôtEt il était titubantElles n’autorisaient pas par ailleursQue l’on cueille leurs fruitsMais elles souffraient et criaientle fruit étant arraché.Et les unes désiraient S’unir à nous ;Et deux de nos compagnonsS’étant approchés d’ellesNe pouvaient plus s’en détacher,Mais ils restaient liésPar les parties honteuses.En effet, ils poussaientEt s’enracinaient.Et déjàLeurs doigts étaient devenus des sarments,et ils furent enlacés de vrillesde telle sorte que bientôtils étaient sur le point de porter du fruit.Les ayant laissés Nous fuîmes vers le bateauEt A ceux que nous avons laissésnous racontons une fois partisle reste et la transformation en vigne de nos compagnons |